

bibliothèque
Asie
bibliothèque
Historiographies d'ailleurs
pouvoir
révolutionnaire
Moyen Age
chronique
débat

La naissance de l'historiographie de la "Première République
noire" : de la Révolution haïtienne aux années de consolidation
de la République (1795-1860)

La Révolution de Saint-Domingue a très rapidement été vue par les observateurs, voire certains acteurs, comme une Révolution spécifique, certes étroitement liée à la Révolution française en cours, mais ayant d'emblé affirmé des objectifs autonomes. Ainsi, dès la fin du 18e siècle et les premières années du 19e un ensemble d'ouvrages ont-ils été publiés pour tenter de dégager les lignes directrices de cette « Révolution pas comme les autres » ; ces publications s'attachèrent d'abord, mais pas uniquement, à faire connaître au public européen les principaux acteurs de la révolution qui aboutissait à la naissance de la « première République noire » : Toussaint Louverture en premier lieu, mais également Dessalines puis Christophe. Cette histoire fut d'abord écrite par des Français, admirateurs ou virulents dénonciateurs de ses actes et de ses acteurs : jusqu'à Lamartine, il y eut une série d'analyses consacrées à la naissance d'Haïti -aux multiples facettes- sans oublier les biographies de Toussaint publiées en Angleterre dès la fin des années 1810. Puis, à partir des années 1830, il y eut émergence d'une « école haïtienne » qui prit en charge le « récit national » de la Révolution des Noirs et des mulâtres : Thomas Madiou en fut le maître incontesté, mais il ne fut pas le seul.

La communication proposera une série de regards croisés sur la naissance de la « mémoire historique » d'une Révolution qui fut, au 19e siècle, très présente dans les débats haïtiens et français, bien éloignée de l'oubli où elle a sombré au 20e siècle.

Par Marcel Dorigny

Maître de conférences à l'Université Paris 8
Vincennes – Saint-Denis

jeudi

13 décembre 2012

de 17h30 à 19h30

Salle 5.18



© «Le Serment des Ancêtres»,
par Guillaume Guillon Lethière, 1822